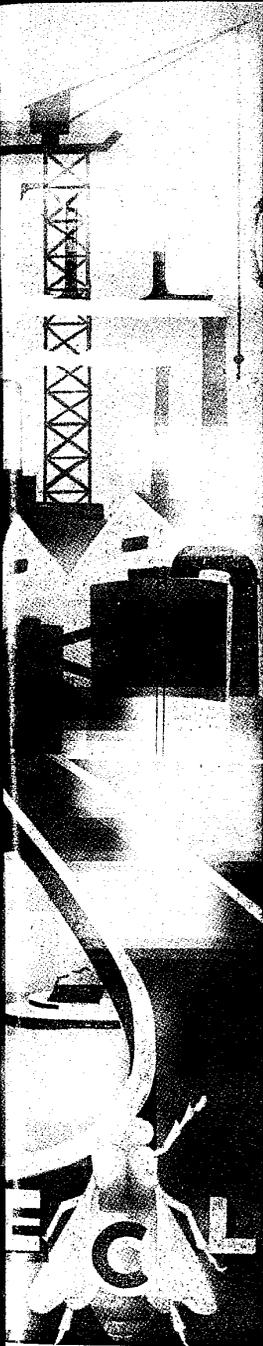


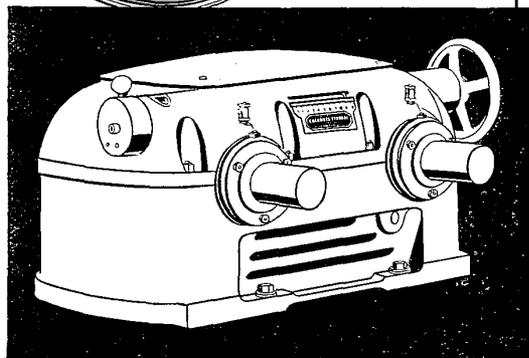
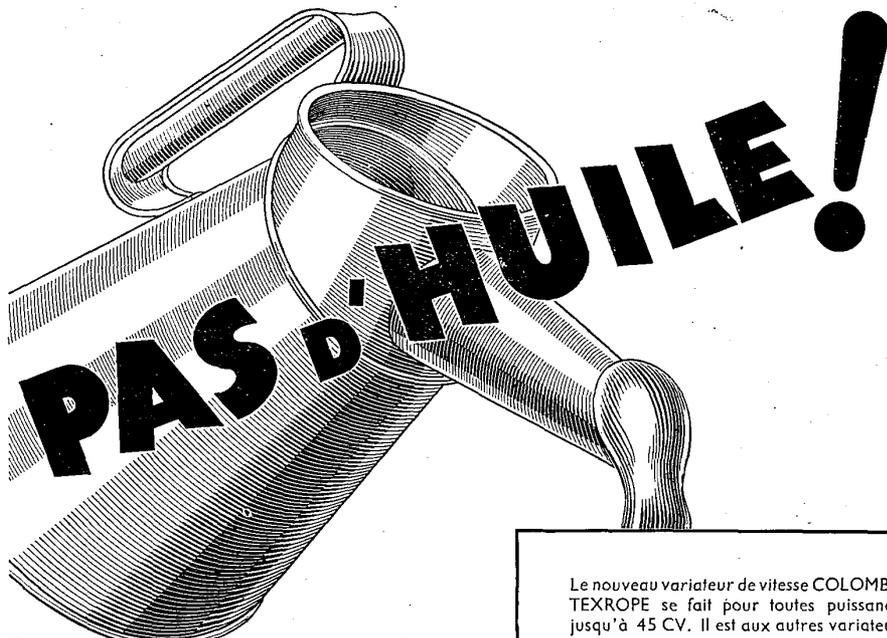
N° 26

JANVIER 1942

# TECHNICA



ASSOCIATION DES ANCIENS  
= ELEVES DE L'ECOLE =  
CENTRALE LYONNAISE  
Rue Grôlée — LYON



Le nouveau variateur de vitesse COLOMBES-TEXROPE se fait pour toutes puissances, jusqu'à 45 CV. Il est aux autres variateurs, ce que la transmission COLOMBES-TEXROPE est aux autres types de transmissions.

Essentiellement constitué de poulies à diamètre variable et de courroies trapézoïdales spécialement étudiées, il présente nombre d'avantages dont chacun peut être déterminant : encombrement minimum, souplesse et résistance aux à-coups, sécurité, durée, silence. Les poulies sont inusables. Une seule pièce de rechange peu coûteuse et facile à mettre en place : la courroie.

Ne nécessitant aucun entretien ni lubrifiant, il libère de l'obligation si onéreuse et actuellement si difficile de se procurer de l'huile pour nombre d'appareils similaires.

Rendement nettement supérieur : 96 à 98 %.

# TRANSMISSIONS COLOMBES-TEXROPE

165, B<sup>D</sup> DE VALMY - COLOMBES - SEINE - TÉL: WAG. 70-13 ET LA SUITE

SERVICES TECHNIQUES ET COMMERCIAUX DE LYON

182, cours Lafayette — (M. 85-38)

# TECHNICA

REVUE MENSUELLE

Organe de l'Association des Anciens Elèves  
de l'Ecole Centrale Lyonnaise  
7, rue Grôlée, Lyon

**LYON**  
RÉDACTION  
ADMINISTRATION - PUBLICITÉ  
7, rue Grôlée (2<sup>e</sup> arr<sup>t</sup>)  
Téléphone : Franklin 48-05

ABONNEMENTS :  
Un an ..... 45 »

PRIX DU NUMÉRO : 4 francs

Compte courant postal : Lyon 19-95

## SOMMAIRE

Espérance !... : 3. — Notre Mission Sociale (P. Cestier) (suite) : 5. — Chronique de l'Association E. C. L. : Petit Carnet : 15. — Nécrologie : Henri Picot : 18. — M. Louis Lumière reçoit les insignes de Grand' Croix de la Légion d'Honneur : 18. — Prisonniers : 19. — Journée E. C. L. 1941 : 21. — Réunions : 27. — Changements d'adresses : Prochaines réunions. — Placement. — Glanes à travers les revues techniques : Les alliages légers et la construction automobile : II. — Bois ou charbon de bois V. Notes économiques et sociales : La mise en valeur de la Sologne : 32.

**INGÉNIEURS**, vous avez pensé trop souvent qu'il vous suffisait de remplir avec conscience votre fonction technique. Vous avez plus à faire, car vous n'êtes pas seulement des techniciens, vous êtes des chefs. Comprenez-vous bien le sens et la grandeur du nom de « chef ». Le chef, c'est celui qui sait, à la fois, se faire obéir et se faire aimer. Ce n'est pas celui qu'on impose, c'est celui qui s'impose. N'oubliez pas que pour commander aux hommes, il faut savoir se donner.

(Maréchal Pétain)

# UN RECORD DE VITESSE

*réalisé par les*

**ORTHOJECTEURS**

dans leur nouvelle série  
d'INTERRUPTEURS à

# 5 CYCLES

*Dans toutes les  
installations extérieures  
de 35 000 à 380 000 volts*

l' **ORTHOJECTEUR**  
5 CYCLES

- ★ Sauvegardera la vie de votre poste
- ★ Assurera la sécurité plus grande  
de votre exploitation...

... en éliminant les courts  
circuits les plus importants  
en 1/10<sup>e</sup> de seconde, depuis  
la fermeture du circuit de la  
bobine de déclenchement  
jusqu'à l'extinction de l'arc

Ateliers de Constructions Électriques de

# DELLE

Société à Responsabilité Limitée au Capital de 20.000.000 de Francs  
25, Chemin de Cyprian - Villeurbanne (Rhône)

# Espérance !...

J'écris ces lignes au lendemain de notre Journée Ecéliste qui vit près de deux cent quarante d'entre nous réunis autour d'une table modeste comme il seyait mais servie dans une telle atmosphère de chaude camaraderie qu'en fut oubliée sa frugalité. Ce qui ne sera pas oublié c'est l'émotion et la cordialité de notre ami Choffel disant à ceux qui n'ont pas subi les épreuves de la captivité, la gratitude de ceux qui en reviennent et de ceux qui y sont encore, pour les témoignages qui leur ont été donnés des pensées affectueuses qui ne les quittaient guère. Ce que je n'oublierai pas, pour ma part, c'est la chaleur de la manifestation provoquée par ce « terrible » ami qu'est Burelle. J'aurais mauvaise grâce à nier que ce fût une réponse élégante aux doléances que je venais d'exprimer, et sur lesquelles d'ailleurs, j'espère bien que personne n'a trouvé preuve de découragement ou de pessimisme. Je dois à la vérité de dire également que j'ai été profondément touché par la générosité avec laquelle les présents répondirent à l'appel de Monnier et au mien en faveur de la Caisse de Secours. On n'avait jamais vu ça. Quel dommage ! (pour le passé). Quel encouragement ! (pour l'avenir).

L'individualisme contre lequel je m'élevais l'an dernier dans les mêmes circonstances, semble bien avoir vécu, du moins chez les E.C.L. Pour nous en convaincre cependant encore faudra-t-il dans quelques jours connaître ce que sera la réponse des absents. Puis-je leur souhaiter de commencer l'année 1942 sous le signe de la solidarité ? En tous cas à vous tous, mes chers camarades, mes vœux les plus cordiaux. Si sombre que nous paraisse devoir être l'année qui vient, puisse-telle être pour chacun de vous et pour vos familles, sinon une année faste, du moins une année de calme et d'espérance. Puisse-t-elle surtout être bientôt celle du retour de nos chers prisonniers auxquels nous ne cessons de penser et à qui j'adresse en votre nom et au mien, les souhaits les plus affectueux.

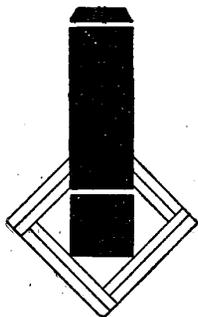
P. CESTIER.



A LA  
FOIRE  
DE LYON

LES GAZOGENES  
A BOIS

**IMBERT**



ONT DÉMONTRÉ ET AFFIRMÉ  
LA SUPÉRIORITÉ PRATIQUE  
ET ÉCONOMIQUE  
DE LEUR TECHNIQUE

BUREAU EN Z. N. O.

68, Rue Challemel-Lacour — LYON

CONCESSIONNAIRE

pour le Rhône, Ain, Isère, Savoie, Hte-Savoie

**A. LAMBRECHTS & FILS**

55, AVENUE MARÉCHAL-FOCH — LYON

LE GAZOGÈNE IMBERT FAIT FEU DE TOUS BOIS

“**PECHINEY**”

PRODUITS ALUMINEUX

DÉRIVÉS DES SALINES

PRODUITS MINÉRAUX ET ORGANIQUES CHLORÉS

ANTICRYPTOGAMIQUES ET INSECTICIDES AGRICOLES

PRODUITS ÉLECTROMÉTALLURGIQUES

Compagnie de Produits Chimiques et Electrométallurgiques

**ALAIS, FROGES ET CAMARGUE**

23, Rue Balzac, PARIS (8<sup>e</sup>) — B. P. 51, AVIGNON (V<sup>86</sup>)

## NOTRE MISSION SOCIALE

■  
Conseils d'un Ancien  
aux Jeunes Ingénieurs  
■

par P. CESTIER (1905), Président de l'Association des Anciens E. C. L.

(suite)

### IV

Comment l'Ingénieur  
doit-il remplir sa mission sociale ?

Je suis tenté de dire que c'est affaire de vocation, mais encore faut-il reconnaître que l'enseignement donné à l'école pourrait faire naître cette vocation.

En tous cas, il est indiscutable que pour bien remplir son rôle social, l'Ingénieur doit faire preuve d'intelligence, d'autorité et de générosité.

La vocation n'intervient que pour lui faire tirer un plus grand profit de ces qualités indispensables.

L'intelligence lui est nécessaire pour apprécier à leur juste valeur et les gens et les choses.

Les gens ne sont pas tous semblables, pas plus moralement que physiquement.

Par conséquent les méthodes à employer pour les diriger, diffèrent-elles avec chacun d'eux.

Un tel est émotif, l'autre est placide. Celui-ci est coléreux, l'autre est bon garçon. Il y a le malade, il y a le bien portant. Voici un brutal, voilà un sensible. Le dissimulé a pour voisin un type qui est la franchise même. Le simple coudoie l'intelligent ; le malingre est à côté du costaud, le modeste est écrasé par l'orgueilleux, etc...

Je n'en finirais pas d'opposer les défauts aux qualités.

Il n'est pas nécessaire d'être très expérimenté pour concevoir que l'on n'obtient pas les mêmes résultats avec les mêmes façons de commander chez les uns et chez les autres.

Le difficile est de discerner d'un coup d'œil quel est le type d'individu que l'on a devant soi et d'adopter, séance tenante, l'attitude qui convient aux qualités ou aux défauts physiques ou moraux qu'on lui reconnaît.

L'émotif est à ménager, le placide à secouer, le coléreux n'est pas à brutaliser a priori.

Le malade se fera pardonner bien des choses que l'on ne passera pas aux très bien portants.

On ne parlera pas sentiment au brutal tandis qu'on essaiera de toucher le cœur du sensible ; on démasquera le type qui n'est pas franc, mais on jouera franc jeu avec celui qui respire la franchise par tous ses pores.

On sera plus bref avec l'intelligent et plus patient avec le simple ; on aura pitié du malingre, mais on exigera plus du costaud ; on mettra le crâneur à sa place et on sortira le timide de l'ombre ; on rabaissera la morgue de l'orgueilleux, alors qu'on fera valoir les qualités du modeste.

Avec certains, il faudra être très distant, avec d'autres familier ; le tutoiement paraîtra sympathique à certains alors qu'il fera se cabrer d'autres.

J'ai connu un ouvrier qui avait été signalé comme très mauvais esprit au nouveau Directeur d'une usine. Celui-ci discerna très rapidement qu'il n'en était rien, mais qu'il avait devant lui un garçon très intelligent, très travailleur, aigri

seulement parce qu'on n'avait pas su utiliser ses réelles capacités de tous ordres. Il en fit un chef d'équipe, puis un contremaître et en peu de temps un chef d'atelier. En chacun de ces postes, cet ex-mauvais ouvrier se révéla excellent et ne mérita que des éloges. Un beau jour il devint patron, et là encore il sut donner à son ancien chef un témoignage fort délicat de sa reconnaissance, puis- qu'empporté prématurément par une grave maladie, il lui demanda de veiller aux intérêts de sa femme et de ses enfants.

Ce que je viens de dire des individus peut se dire des faits et des choses. Telle faute est plus grave que telle autre, en raison des circonstances qui l'ont entourée.

Cette entorse au règlement n'a pas les mêmes conséquences dans un petit atelier que dans un grand, parfois même en deux endroits d'une même usine ; des considérations extérieures même peuvent vous amener à donner une valeur différente aux actions que vous avez à apprécier.

L'intelligence de l'Ingénieur le fera donc s'adapter.

L'autorité le fera s'imposer. Mais à la condition que cette autorité soit avant tout juste et équitable.

C'est l'intelligence qui la fera juste ; c'est la conscience qui la fera équitable.

Justice et équité ne serviront cependant à rien si le dispensateur ne donne pas l'exemple.

Comment voulez-vous reprocher à un ouvrier son retard à la rentrée si vous-même, en dehors bien entendu de certaines circonstances exceptionnelles, vous donnez l'exemple d'une ponctualité ultra-fantaisiste ?

J'ai connu un patron qui interdisait de fumer dans un atelier où il y avait un danger réel et permanent d'incendie, mais il y pénétrait lui-même avec le cigare aux lèvres !

Obtiendrez-vous qu'il ne fasse pas de « perruque », si vous-même, à chaque instant, faites faire par les ouvriers placés sous vos ordres, des travaux dont l'utilité vous est strictement personnelle et dont vous ne vous faites pas débiter par le service facturation ?

Ferez-vous disparaître les « larcins » si l'on vous voit emporter chez vous sans y être dûment autorisé par votre Patron, tantôt un bout de bois, tantôt un outil ou un bout de ferraille ?

Dernièrement un contremaître était surpris par son directeur à réparer, pendant les heures de travail naturellement, un instrument de musique qui ne lui servait pas, évidemment, pour l'exercice de ses fonctions.

Imaginez les réflexions que pouvaient faire les compagnons qui regardaient le contremaître !

Tout dernièrement, j'ai eu les confidences d'un chef d'atelier que la dénonciation d'un ouvrier renvoyé avait fait congédier, en dévoilant l'exécution clandestine d'un certain travail destiné à la maison de campagne du dit chef d'atelier.

Celui-ci, à son tour, pouvait, m'a-t-il dit, faire congédier ses chefs de la même façon, ayant fait faire pour eux de multiples travaux du même genre.

Je me souviens d'une usine où il était de notoriété publique que l'un des Ingénieurs passait plus de temps dans son bureau à dormir qu'à travailler.

Je crois bien me souvenir qu'il n'obtenait pas un résultat très brillant de l'atelier qu'il dirigeait.

J'en ai connu un autre qui sachant que son patron avait un faible pour les gens de maîtrise qui mettaient les mains à la pâte, se salissait volontairement les mains avec un chiffon graisseux, lorsque son patron le faisait appeler : singulière façon de se faire respecter par ses ouvriers, qui riaient sous cape de cette manie, plutôt inoffensive cependant.

Je n'en finirais pas de citer tous les exemples de ce genre que j'ai connus au cours de ma carrière déjà longue.

Encore n'ai-je parlé que de ce qui se passe dans les ateliers.

Or, je vais beaucoup plus loin, car je dis que l'Ingénieur doit encore donner l'exemple en dehors de ceux-ci, c'est-à-dire dans sa vie privée.

Ne croyez pas que les compagnons l'ignoreront longtemps si vous avez une vie dissolue, même si vous la dissimulez de votre mieux.

Combien de jalousie cette connaissance pourra-t-elle engendrer ? Combien de rancunes pourra-t-elle accumuler ?

J'ai entendu de mes propres oreilles juger certains patrons qui au vu et au su de tout leur personnel avaient : qui, un double ménage discret ; qui, une maîtresse ouvertement affichée.

Eh ! bien je vous jure qu'il m'en est souvenu lorsque j'ai vécu les événements de juin 1936 au cours desquels les rancœurs se sont dévoilées. C'est dans certaines maisons dont le chef avait toujours une vie privée exemplaire que la situation fut la moins tragique.

J'entends souvent dire : la vie privée d'un homme ne regarde personne autre que lui.

C'est faux quand il s'agit de gens qui en ont d'autres à diriger : qu'il s'agisse de commerçants, d'industriels et même d'hommes politiques.

Vous dirai-je que j'ai connu un Directeur qui était le meilleur client de la buvette de la coopérative de son usine, client important et intéressant puisque chaque après-midi, il était inutile d'aller le trouver tellement il avait la langue pâteuse ; on ne pouvait rien en tirer, sinon l'invitation à une autre tournée.

Était-il bien placé pour combattre l'intempérance qui fait tant de mal parfois dans certaines familles d'ouvriers ?

C'est donc, à mon avis, une obligation absolue, pour l'Ingénieur, que de donner l'exemple en tout et partout, et c'est à cette seule condition qu'il pourra créer ce climat moral, dont j'ai parlé, en lequel seul peut s'établir une collaboration productive, pour le patronat d'un côté, pour la classe ouvrière de l'autre.

Une des caractéristiques de ce climat idéal sera la franchise de part et d'autre ; franchise calme naturellement, mais absolue, qui se lira dans vos yeux, mes jeunes amis, et se reflétera dans les yeux de vos subordonnés.

Si, parfois, chez ceux-ci, vous regardant bien en face, comme il se doit, il apparaît un peu d'arrogance, sachez que votre seul regard a le pouvoir de la mater, s'il n'est lui-même chargé ni de haine ni de colère.

C'est une expérience que j'ai faite bien souvent, avec les ouvriers venant le plus souvent se plaindre d'un parti pris de leur contremaître ou bien que j'avais fait appeler pour m'expliquer les raisons d'une insuffisance de rendement.

Lorsque j'ai eu dit à la plupart : « Regardez-moi bien en face et répondez par oui ou par non à ma question : Est-ce bien comme cela que ça s'est passé ? ».

Eh ! bien je dois dire que neuf fois sur dix au moins la réponse a été celle que j'attendais, c'est-à-dire celle infirmant les premiers dires de mon interlocuteur.

Lorsque vous avez à sévir (car il serait puéril de penser que vous n'y serez jamais obligé), ne craignez pas de dire pourquoi vous sévissez.

Le coupable sait bien de quoi il est coupable.

Alors pourquoi biaiser ?

De même lorsqu'il y aura une faute vénielle, et que pour une raison ou pour une autre, vous voudrez pardonner, il me paraît essentiel de faire savoir à l'intéressé que vous avez connaissance de la faute commise, mais que pour cette fois vous ne sévissez pas.

Si vous ne le faites pas il y en a malheureusement peu qui diront : « C'est

un chic type, il m'a pardonné », mais beaucoup diront : « Je peux remettre ça, il n'y voit rien ».

Je viens d'exposer que l'Ingénieur devait remplir son rôle social avec intelligence, avec autorité, avec franchise, mais j'ai dit aussi qu'il devait le remplir avec générosité.

Le personnel qu'il est appelé à diriger n'a pas, en effet, reçu l'instruction et l'éducation qui lui ont été prodiguées à lui-même.

Comment l'Ingénieur ne comprendrait-il pas qu'il doit en tenir compte dans ses rapports avec lui et essayer généreusement de lui faire tirer quelque profit de cette instruction, de cette éducation, voire même (ajouterai-je pour certains cas) de cette richesse dont a été gratifié celui qui le commande.

Une générosité effective, au sens matériel qu'on lui donne le plus souvent, n'est pas, hélas, permise à tous, mais il y a cependant des cas où un petit sacrifice personnel sera estimé à une valeur bien supérieure à la réalité par le bénéficiaire.

Une légère gratification pour un service rendu ; une obole un peu plus importante versée lors d'une quête ou à une caisse de solidarité ; un petit cadeau matériel lorsque l'on ira voir un malade : il y a tant de façons de témoigner d'une générosité que personne ne vous demandera excessive, mais à laquelle tous, ou à peu près tous seront très sensibles, croyez-moi, car il y aura la façon dont vous aurez donné.

Votre générosité ne devra cependant pas se manifester uniquement de cette façon.

Il y aura, comme je l'ai dit, la visite aux blessés et aux malades, qu'il faudra renouveler, si l'incapacité de travail dure longtemps ; il y aura la visite de condoléances en cas de décès, et l'assistance aux obsèques des membres du personnel de l'usine, même à celles des proches parents de ceux-ci.

J'ai toujours constaté un rapprochement de ceux auxquels on va ainsi témoigner d'un peu de sympathie dans le malheur qui les accable.

J'ai du remords en écrivant que ce n'est pas du temps perdu : du moins le dis-je pour ceux trop insensibles aux misères de leur prochain, quel qu'il soit.

Mais l'Ingénieur a beaucoup d'autres façons de témoigner sa générosité.

On se préoccupe beaucoup en ce moment de la lutte contre le taudis, si souvent annoncée, mais à peine amorcée, si l'on considère ce qu'il reste à faire.

L'Ingénieur ne doit-il pas être un ardent protagoniste de cette lutte ? A des degrés divers, évidemment, suivant sa situation.

S'il est grand patron ou directeur de grande usine il peut prendre l'initiative de l'édification des locaux convenables pour ceux qui peinent à ses côtés. S'il est petit patron ou simple ingénieur dans une maison de moyenne ou de petite importance, il peut apporter son concours à tels groupements, à telles œuvres qui se proposent ou se proposeront (si au besoin il les crée lui-même) de faire pour l'ouvrier de ces petites ou moyennes entreprises, ce qui n'a guère été fait jusqu'ici que pour ceux de grandes sociétés aux puissants moyens financiers.

Les graves conséquences des tristes événements de l'an dernier ont fait regarder d'un œil plus favorable, par les uns et par les autres, le développement des jardins ouvriers.

N'est-ce pas là que l'Ingénieur doit trouver une excellente occasion de se montrer généreux ?

Il y a la recherche des terrains convenables, leur attribution, leur aménagement, les renseignements à recueillir pour documenter de braves gens qui n'ont, le plus souvent, que leur bonne volonté, à côté d'une parfaite ignorance de la terre. Certains ingénieurs l'ont très bien compris et je pourrais en citer quelques-uns

en notre seule ville de Lyon qui se sont attelés avec beaucoup de cœur et de cran à la création de nombreux jardins, dont la prospérité actuelle est bien pour eux, j'en suis convaincu, la meilleure récompense.

Mon jeune Ami du bureau d'études qui me disait ne pas voir comment il pouvait jouer un rôle social en raison de son peu de contacts avec les ouvriers, ne voit-il pas maintenant où il peut prendre ce contact qui lui permettra de faire œuvre sociale utile ? J'ajoute utile pour lui aussi, car le concours qu'il apportera à ces œuvres sera un excellent dérivatif à son habituel travail sédentaire lequel demande beaucoup au cerveau, mais ne profite pas beaucoup au corps, tant s'en faut.

Enfin je veux dire en dernier lieu quelques mots de la possibilité d'une autre générosité qui est à la portée de tous les ingénieurs : qu'ils soient dans une grande ou une petite industrie.

C'est celle de s'occuper des jeunes apprentis, des jeunes perfectionnants, des jeunes ouvriers.

Dans certains établissements on a déjà créé des groupements sportifs, où l'on soigne le corps d'abord mais aussi l'esprit.

Je peux vous affirmer que c'est là où l'on peut trouver les plus belles satisfactions.

Ces corps d'adolescents guidés par de sains exercices sont perfectibles et c'est une joie de constater les améliorations de santé, de vigueur, de souplesse que l'on peut obtenir en peu de temps.

C'est encore une joie plus grande peut-être que de constater les transformations morales qu'il m'a été permis de voir s'opérer.

Quelques mois ont suffi pour donner, aux yeux ce reflet qu'ont seuls les êtres francs, au langage une correction oublieuse de beaucoup de mauvais exemples. Quelques mois ont suffi pour donner à ces jeunes gens l'habitude de la politesse, qualité essentiellement française, n'est-ce pas ? mais qu'ils étaient en train d'oublier : politesse qui est peut-être bien dans une usine le meilleur baromètre de ce climat idéal dont nous ne cesserons de parler.

Il n'est pas jusqu'à cette discipline que nos jeunes gens acceptent si joyeusement dans les groupements, qui ne produise les effets les plus heureux, constatés et appréciés par les ouvriers plus âgés eux-mêmes.

J'insiste sur ce point : il n'y a pas que dans les grandes usines où ces groupements peuvent être créés.

Des établissements beaucoup moins importants, en se groupant eux-mêmes, pourraient en faire autant.

L'essentiel est qu'il y ait parmi leurs cadres, un ou deux ingénieurs qui en prennent l'initiative, et veillent la faire aboutir.

Je crois qu'ils trouveraient facilement le concours nécessaire auprès de leurs collègues déjà expérimentés et surtout favorisés par la disposition d'un terrain de sport déjà aménagé par des usines plus importantes.

A nos jeunes ouvriers ne pouvons-nous pas, d'autre part, nous autres ingénieurs, apporter également le concours de notre savoir pour augmenter le leur, en quelque matière que ce soit ?

Je sais bien que, dans certaines grandes villes, il y a des cours du soir organisés et Lyon donne, à cet égard, un magnifique exemple.

Mais il y a des usines, un peu isolées, dont le personnel ne peut profiter des avantages qu'ont nos concitoyens, et c'est à ceux-là que je pense surtout.

L'ingénieur qui s'y consacrera y trouvera peut-être quelques déboires, mais je suis convaincu, qu'avec un peu de patience, il obtiendra de bons résultats, au nombre desquels il ne faut pas négliger de placer la reconnaissance de ceux dont il aura amélioré le niveau intellectuel et qui s'en souviendront, quoiqu'il arrive, parce qu'ils en profiteront plus tard.

En terminant ce trop court exposé de la façon dont un ingénieur doit concevoir la mission sociale qui lui est dévolue, je dois ajouter qu'il doit mettre un peu de passion à la bien remplir.

J'ai souvent entendu dire qu'il fallait aux cérébraux un dérivatif, un violon d'Ingres.

Pourquoi ne pas choisir cette passion là ? celle du personnel qui vit et peine avec vous, sous vos ordres.

Elle en vaut bien d'autres, infiniment moins honorables, plus dangereuses pour la santé et pour la bourse.

C'est une passion que, dans beaucoup de cas, mes jeunes Amis, vous pourrez faire partager à votre compagne dont l'assistance vous sera précieuse lorsqu'il s'agira de panser des plaies, physiques ou morales.

Mais ceci est une autre histoire car, de même que je demande que l'on vous prépare à votre rôle social, de même que je voudrais voir préparer vos futures compagnes au rôle de collaboratrice qu'elles doivent avoir auprès de vous.

Il ne serait que de conseiller à vos Fiancées de suivre les cours d'instruction des Assistantes Sociales : cela vaudrait peut-être mieux que de leur voir poursuivre des études qui meublent peut-être leur esprit, mais sans grand profit je crois, pour leur future existence de maman et de femme d'Ingénieur.

## V

### Conditions à remplir pour être un « chef »

D'abord qu'est-ce qu'un Chef ? C'est celui qui commande les autres, me direz-vous : Définition, sinon inexacte, du moins incomplète. Evidemment, nous savons tous que partout où il y a un groupe d'hommes qui accomplissent ensemble une même tâche, il faut qu'il y ait un chef pour que les efforts de chacun soient dirigés dans le but unique de l'accomplissement de cette tâche, aux conditions les plus agréables, les plus rapides, les plus harmonieuses, les plus efficaces. On ne conçoit guère un orchestre, une armée, un atelier sans un chef responsable de l'harmonie chez l'un, de la discipline ou de la parfaite exécution du travail chez les autres.

Mais il y a tant de chefs autour de nous que depuis longtemps déjà on distingue d'une façon toute spéciale certains d'entre eux qui ont au maximum les qualités de leur fonction et c'est de ceux-là que l'on dit : « Ce sont des "Chefs" ». C'est de ceux-là aussi dont je veux parler en ne considérant que les ingénieurs, lesquels sont d'ailleurs tous, plus ou moins des chefs au sens commun du mot.

En des temps révolus, l'autorité fut acquise tantôt aux vieillards, tantôt aux forts en muscles ; aux premiers à cause de leur sagesse, aux seconds parce qu'ils purent user, sinon abuser de leur force physique. Mais de nos jours où l'accélération du rythme de la vie essouffle peut-être quelque peu prématurément les vieillards et où la prédominance de l'intelligence est la résultante normale d'une connaissance plus développée, il apparaît nettement que pour se détacher des autres il faudra à l'Ingénieur dont on dira : c'est un « chef », sinon d'autres qualités que celles exigées de tous ses collègues, mais du moins un ensemble plus complet de ces qualités qu'il devra même avoir chacune à un degré supérieur.

J'ai parlé des qualités d'intelligence, d'autorité, de générosité qu'exigeait de l'Ingénieur la mission sociale qu'il doit remplir. Disons, si vous le voulez bien, que celui qui sera un chef sera plus intelligent, plus ferme, plus humain que les autres.

Plus intelligent, il connaîtra mieux que les autres la technique de son industrie. Ennemi de la routine, il perfectionnera les procédés qu'elle emploie, il l'enrichira par l'adaptation des plus récentes découvertes scientifiques et cela lui vaudra le respect de tous. Il aura l'esprit d'initiative et le goût de la responsabilité. Il n'aura pas besoin de réfléchir longuement, au ralenti pour prendre une décision. Il sera ambitieux légitimement, s'il l'est raisonnablement. A un industriel qui me demandait un jour un ingénieur ayant toutes les qualités sauf celle-là (car c'est pour moi une qualité que d'avoir de l'ambition), je répondis que ma conscience m'interdisait de conseiller à mes jeunes camarades d'être sans ambition et que je ne concevais pas que l'on pût être un bon ingénieur sans en avoir.

Mais parce que plus intelligent, notre ingénieur qui sera un « chef », comprendra que par voie de conséquence il devra avoir plus d'activité et un plus grand devoir de compléter ses connaissances. Ce sera donc un travailleur dans toute la force du terme et un esprit très méthodique. Il devra se méfier des flatteurs.

Plus ferme, et à la condition d'être juste, il gagnera la confiance de tous, car on ne remet pas volontiers son sort entre des mains hésitantes. Il sera bref mais net et ceci impliquera pour lui la nécessité de savoir parler en public. Dans les pires circonstances il saura conserver son sang-froid tout aussi bien que montrer un réel optimisme, voire même de l'enthousiasme sans lequel on ne fait assez vite rien de bien. Plus ferme, il donnera toujours l'impression d'avoir raison, car ce qu'il voudra, il le voudra énergiquement et un contre-ordre ne viendra pas constamment infirmer l'ordre qu'il aura donné. Un velléitaire n'est pas un chef.

Plus humain enfin il ne sera pas uniquement écouté parce que craint, mais suivi spontanément parce qu'aimé, comme le Maréchal Pétain lui a dit de l'être. Il sera sans morgue comme sans esprit de contradiction ; sans colère et bien plus encore sans haine. Il voudra conquérir tous les cœurs par sa simplicité, sa justice, sa compréhension. En un mot il cherchera à séduire, à charmer. Les plus mauvaises têtes lui céderont s'il sait les conduire avec une main de fer peut-être, mais gantée de velours. Comme je l'ai déjà dit, il donnera plus que tout autre, en tout et partout, le bon exemple. C'est être humain que savoir s'imposer des privations, des sacrifices même, pour ne pas susciter ces jalousies qui créent tant de rancœurs et font par conséquent tant souffrir.

## VI

Que faut-il faire pour devenir un « chef »

Puisque j'écris ces notes à l'intention de mes jeunes camarades, je leur dirai qu'avant de commander il faut savoir obéir. Comment pourrez-vous discipliner les autres si vous n'êtes pas vous-même discipliné ? Un chef est lui-même soumis à des disciplines : celles de la société, celles de sa profession, celles de les autres si vous n'êtes pas vous-mêmes discipliné ? Un Chef est lui-même de propos délibéré, et parce qu'elle lui déplaît, telle ou telle loi édictée par ceux qui ont la lourde responsabilité du pouvoir public ? Sera-ce un Chef celui qui fera fi des obligations imposées à tous ses membres par l'organisation professionnelle à laquelle il est rattaché ? Sera-ce un Chef celui qui aura des habitudes de toutes sortes oublieuses des bons principes qui lui ont été inculqués ? un langage vulgaire et même grossier, alors qu'on lui a appris à parler sans écorcher la langue française et sans offenser les oreilles ? une tenue débraillée qui n'est pas celle que doivent avoir obligatoirement les gens de son rang ? Point ne m'est besoin d'insister car en vous posant ces questions, mes jeunes amis, je connais déjà votre réponse qui est la mienne « Non, ces gens-là ne sont pas des chefs ».

Pour devenir un Chef il ne suffit cependant pas de savoir obéir. Encore faut-il savoir développer en soi le sens psychologique qui est bien un de ces facteurs les plus importants dans l'exercice du commandement, et ce'a pour les raisons déjà données. M'adressant un jour à quelques-uns de ceux qui vous précédèrent sur les bancs de notre Ecole, je leur disais : Commencez dès maintenant votre apprentissage psychologique. Vous gagnerez du temps en étudiant vos camarades parmi lesquels vous trouverez des tempéraments, des caractères très divers comme vous en trouverez plus tard dans la vie. Entraînez-vous à user de méthodes différentes avec les uns et les autres, non pas ici pour les dominer, mais tenez simplement pour vous faire des amis de tous. Vous verrez que cela n'est pas aussi facile que vous l'imaginez peut-être. Etudiez aussi le comportement de vos camarades lorsqu'ils sont groupés. Vous verrez qu'il n'est pas le même que celui qu'ils ont considérés individuellement. Et cela vous aidera à comprendre plus tard qu'il est aussi nécessaire d'avoir le sens psychologique de la foule tout aussi bien que celui des individus.

Pour devenir un chef assimilez-vous les enseignements de ces sciences modernes qui sont la graphologie, la physiognomonie, la psychotechnique. Les unes et les autres vous donneront par l'examen objectif de quelques lignes d'écriture, d'une figure révélatrice ou de « tests » classiques des indications fort précieuses qui vous éviteront dans bien des cas de faire fausse route ou de laisser ceux que vous aurez à diriger s'engager dans une mauvaise voie. J'ai cité au début de cette étude le cas de ce mauvais ouvrier devenu un chef excellent. Il est certain que celui qui l'avait mal utilisé ignorait tout des sciences dont je vous parle. Je pourrais vous citer bien d'autres exemples du même genre et c'est à cause de cela que je vous dis : commencez donc cet examen critique sur vous-même. Faites vite d'ailleurs, car il va être bientôt nécessaire de savoir où vous devez aller. Tant de voies s'ouvrent devant vous : laboratoires, bureaux d'études, ateliers ; tant d'industries vous attendent : mécanique, électrique, du bâtiment, métallurgique, etc...

Pour devenir un Chef, ne soyez enfin pas trop impatients. Si même on crée quelque jour des cours pour vous instruire de votre rôle social futur, si on cherche à vous enseigner l'art du commandement, sachez que ces questions ne seront jamais traitées à fond, tant elles sont complexes. Il vous faudra cette expérience personnelle que je considère comme indispensable. Ce que je souhaite ardemment, c'est que l'on fasse le nécessaire pour vous permettre de l'acquérir plus rapidement que nous l'avons fait nous-mêmes. Et si j'ai pu, en ces quelques lignes trop brèves, vous ouvrir les yeux et vous encourager à vous intéresser dès maintenant à ces à-côtés de votre rôle technique, soyez assurés que j'en serai très heureux pour vous, pour notre Ecole, pour la France qui ne se relèvera qu'avec la paix sociale que vous contribuerez à établir.

P. CESTIER.

P. S. — Ces lignes étaient écrites lorsqu'a été publiée la Charte que le Gouvernement du Maréchal Pétain vient d'octroyer au monde français du Travail. La lecture que je viens d'en faire n'implique aucune retouche de mon exposé. Tout au plus vous dirai-je que le rôle de l'Ingénieur en tant que trait d'union et de guide n'en est pas changé. Bien au contraire même car si cette charte est pleine de promesses pour la réalisation de cette Paix Sociale à laquelle nous aspirons tous et dont j'ai parlé en terminant, il reste à en faire comprendre l'esprit aux uns et aux autres. Il y faudra du temps, mais si on le veut, on y arrivera. C'est l'Ingénieur qui devra animer les Comités Sociaux.

P. C.

## LE FIL DYNAMO

107 à 111, rue du Quatre-Août, VILLEURBANNE

Téléphone : Villeurbanne 83-04

### Tréfilerie et Câblerie pour l'Electricité

Fils de bobinage isolés à la rayonne,  
au papier, au coton, au vetrotex,  
à l'amiante, etc...

Fils émaillés, nus ou guipés.

Câbles laminés, câbles tréfilés.

Tresses métalliques. Fils étamés.

Fils de résistance guipés.



## CONSTRUCTIONS METALLIQUES

Planchers et Charpentes en fer

### P. AMANT

(E. C. L. 1893)

296, cours Lafayette — LYON — (Tél. M. 40-74)

SERRURERIE POUR USINES ET BATIMENTS

## TRANSFORMATION ET REPARATION

de Machines et Appareils Electriques de toutes puissances

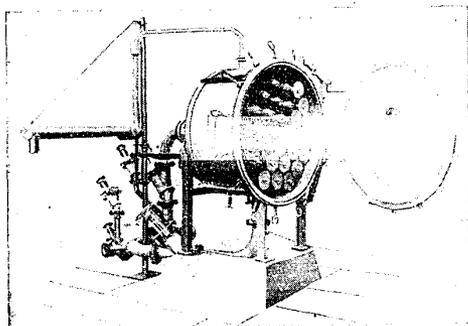
### L. DAFFOS, Ing. I. E. G.

65, Rue de la Villette — LYON — Tél. : Moncey 54-27

POSTE D'ESSAI DE 150.000 V. — HAUTE ET BASSE TENSION

## GANEVAL & SAINT-GENIS

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS



MACHINES

POUR L'INDUSTRIE

TEXTILE

29, rue Bellecombe

— LYON —

Tél. L. 45-02

FAIRE DE LA PUBLICITÉ

c'est bien

FAIRE DE LA PUBLICITÉ DANS TECHNICA

pour un E. C. L.

c'est mieux

**TOUS LES PAPIERS**  
pour la REPRODUCTION de PLANS

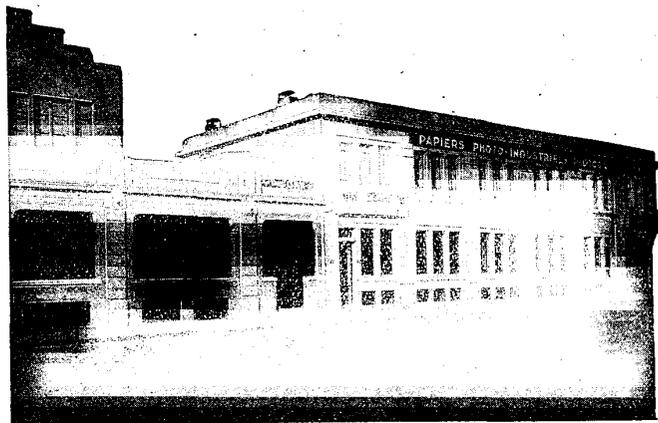
**Eug. GAY - LYON**

154, Rue Moncey - Téléphone : MONCEY 17-03

DÉPOT à PARIS : 62, Rue Chardon-Lagache - Tél. AUTEUIL 03-36

**FABRIQUE DE PAPIERS :**  
**FERRO-PRUSSIANE**

**PHOTOGAY** - Développement à sec - *MARQUE*  
aux vapeurs d'Ammoniaque *DÉPOSÉE*



**USINE DE LYON**

**REPRODUCTION DE PLANS**

à l'échelle exacte, en traits de toutes couleurs

—:—: sur tous papiers, d'après calques —:—:

**PAPIERS A CALQUER, A DESSIN**

CHRONIQUE



DE L'ASSOCIATION

## PETIT CARNET E. C. L.

### NOS JOIES

#### Naissances.

Notre camarade Ennemond MAILLET (1932), nous fait part de la naissance de son fils François.

Jacques, Solange, Hubert et Christian QUENETTE, enfants de notre camarade Jean QUENETTE (1929), conseiller de l'A. nous font part de la naissance de leur petite sœur Chantal.

Nous félicitons les familles de nos camarades et souhaitons aux nouveau-nés santé et prospérité.

### NOS PEINES

#### Décès.

Nous assurons de notre plus vive sympathie les camarades et leurs familles atteints par les décès ci-après :

M. O. GUILLAUME, directeur des Contributions directes en retraite, père de notre camarade P. GUILLAUME (1906), décédé dans sa 93<sup>e</sup> année et dont les funérailles ont eu lieu à Montsaugéon (Hte-Marne), le 7 octobre.

M. Jean BUSSERY, chevalier de la Légion d'Honneur, père de notre camarade Charles BUSSERY (1912) et beau-père de notre camarade Louis VUAILLE (1921), décédé à l'âge de 80 ans et dont les funérailles ont eu lieu à Lyon le 15 décembre.

M. Adrien DENIS, directeur de la Maison Dechelette-Despierre, à Roanne, père de notre camarade André DENIS (1930), prisonnier, décédé en juillet dernier.

M. JARICOT, père de notre camarade de la promotion 1909, vice-président de l'A., décédé à l'âge de 90 ans et dont les funérailles ont eu lieu à Couzon-au-Mont-d'Or (Rhône), le 27 décembre.

Mlle Anick VERMOREL, fille de notre camarade de la promotion 1936, décédée à Marseille, âgée de 14 mois.

### NOS FIERTÉS

Notre camarade Ignace LIONEL (1921), Lieutenant au 151<sup>e</sup> R.A.C., actuellement prisonnier à l'Oflag III-C, a été cité à l'Ordre de l'Armée par Ordre N° 531 C du 31 mars 1941 du général commandant en chef (*Journal Officiel* du 18 septembre 1941).

Nous sommes heureux de nous associer à la légitime fierté de sa famille et de ses amis, en attendant son retour qui nous permettra de le féliciter lui-même.

## AVIS IMPORTANT

### RELATIF AU PAIEMENT DE LA COTISATION DE 1942

Nos camarades recevront prochainement par la poste, en même temps que le texte des rapports moral et financier présentés à la dernière Assemblée générale, un mandat-carte du service des chèques-postaux que nous les invitons à utiliser pour le paiement de leur cotisation de 1942, s'ils ne peuvent effectuer ce versement au Secrétariat, 7, rue Grôlée, à Lyon. Il est rappelé que le taux de la cotisation a été fixé à 100 francs par le Conseil de l'Association.

Nous insistons afin que nos camarades emploient exclusivement l'un des deux modes de règlement indiqués ci-dessus. La présentation d'une quittance à domicile comporte en effet de très sérieux inconvénients. Le destinataire peut être absent, et dans ce cas, s'il ne répond pas à un simple avis déposé dans sa boîte aux lettres, la quittance nous revient, grevée de frais très onéreux. En cas de refus, la raison de celui-ci n'est pas indiquée; il peut s'agir tout simplement d'un malentendu ou d'une erreur et, dans l'incertitude où nous sommes des intentions des intéressés, nous devons soit leur écrire, ce qui prend du temps et entraîne une dépense, soit faire présenter les quittances une seconde fois, ce qui est encore plus coûteux.

Le Conseil d'Administration a donc dû prendre la décision de porter à 5 fr., la participation aux frais d'encaissement ajoutée au montant de la cotisation en cas de non-paiement dans les délais normaux, par mandats de chèques postaux, ou par versement direct au Secrétariat; le montant des mandats de recouvrement sera donc de 105 fr. (100 fr. de cotisation plus 5 fr. de frais).

Nous rappelons enfin que, comme par le passé, les camarades des trois dernières promotions ne paient qu'une *demi-cotisation*, ceux qui sont dans un camp de jeunesse n'ont à payer aucune cotisation. D'autre part, les camarades qui auraient une raison valable pour demander : soit d'être exonérés temporairement de la cotisation, soit d'être autorisés à n'effectuer qu'un versement réduit devront adresser à cet effet, au Président de l'Association, une demande qui sera toujours examinée avec la plus grande bienveillance.

Les récentes prescriptions gouvernementales nous mettant dans l'obligation de supprimer tout service gratuit de « Technica », nous devons cesser l'envoi de la revue aux camarades qui n'auront pas réglé la cotisation de l'année précédente (1941), au début de 1942.

## JULIEN & MÈGE

R. JULIEN, E. C. L. 1928

24 bis, Boulevard des Hironnelles — LYON — Tél. Parmentier 35-31

### POMPES — MOTEURS

Machines à coudre « SANDEM » — ELECTROVENTILATEURS

## ORDRE DES INGÉNIEURS

Une réunion d'information concernant le futur Groupement des Ingénieurs aura lieu le samedi 24 janvier, à 15 heures, dans le grand amphithéâtre de l'Ecole, 16, rue Chevreul. Nos camarades sont instamment priés d'y assister.

## CAISSE DE SECOURS

La quête faite à l'occasion de la Journée E.C.L. a fait entrer une somme importante dans notre caisse de secours. N'oublions pas toutefois que pour atteindre le but indiqué dimanche par le président de l'Association : avoir une caisse vivant de ses réserves et non plus d'appels constants à la générosité de nos camarades, il nous reste encore un gros effort à faire. Cet effort, nous sommes convaincus qu'il sera accompli.

Nous avons reçu les dons suivants : GERMAIN (1883) : 200 fr. ; MICHALON (1911) : 400 fr. ; LASSAIGNE (1939) : 100 fr. ; Anonyme : 65 fr.

## TAXE D'APPRENTISSAGE

Il est rappelé à nos camarades industriels ou directeurs d'usine que notre Association est admise à recevoir une partie de la taxe d'apprentissage. Qu'ils veuillent donc bien penser à nous au moment du paiement de la taxe. Les sommes reçues servent à venir en aide à des élèves méritants.

## COTISATIONS VOLONTAIRES

Nous demandons à ceux de nos camarades qui, ayant racheté leur cotisation annuelle à un taux favorable, ont bien voulu accepter de participer aux charges nouvelles de l'Association en s'inscrivant pour une cotisation volontaire de ne pas oublier le versement promis. Et nous invitons tous ceux qui sont dans le même cas à faire un geste généreux s'ils le peuvent, car la dépréciation de la monnaie et la hausse des prix ont créé une situation nouvelle, imprévue au moment où ils ont racheté leur cotisation, et qu'ils voudront bien, nous l'espérons, considérer sous l'angle de leur attachement à notre Association.

### **SOUDURE ELECTRIQUE LYONNAISE**

MOYNE (E.C.L. 1920 & HUHARDEAUX, Ingénieurs

37, Rue Raoul-Servant — LYON — Téléph. : Parmentier 16-77

CHAUDIÈRES D'OCCASION

SPECIALITE DE REPARATIONS DE CHAUDIÈRES PAR L'ARC ELECTRIQUE

### **CONSTRUCTIONS MECANIQUES**

Maison **DUSSUD - J. BILLARD (1930)**

107, Rue de Sèze — LYON — Tél. : Lalande 06-32

Mécanique Générale — Usinage de grosses pièces jusqu'à 4 tonnes

Matériel pour teinture — Presses, pompes, accumulateurs hydrauliques

:: Installations d'Usines ::



### Henri PICOT (1936)

On ne peut dire d'Henri Picot qu'il laisse le souvenir de ceci ou de cela; il est trop présent parmi nous pour qu'il soit question de souvenir.

Il n'est pas nécessaire de faire un effort de mémoire, un retour en arrière, de fermer les yeux en concentrant sa pensée pour évoquer son ombre.

Il suffit de parler de lui, simplement de penser à lui pour qu'il s'impose à nous.

Sa nature était tellement débordante d'intelligence, de vie, de générosité qu'elle méprise le temps.

Son intelligence très vive était orientée par un enthousiasme vibrant.

On ne sait que très peu de choses sur sa mort. Son unité ayant été anéantie en Belgique, il s'est trouvé isolé et a demandé à s'unir aux premiers éléments constitués qu'il a rencontrés; on lui a confié le commandement d'une pièce de 75 anti-chars : lui et tous ses hommes ont été tués à leur poste.

Lui qui dès l'Ecole luttait ardemment pour la France avec toutes ses qualités, qui aurait été maintenant un des trop rares clairvoyants qui n'auraient pas hésité sur le sens qu'il fallait donner au devoir, a donné par sa mort une leçon à ceux qui restent.

Seul, ses camarades tués ou disparus, dans l'atmosphère déprimante de la retraite, il n'a pensé qu'à une chose : rechercher un chef pour servir, provoquer les ordres et obéir.

Guy VIBERT (1936).

### M. Louis LUMIÈRE

#### reçoit les insignes de Grand' Croix de la Légion d'Honneur

Les Lyonnais ont appris récemment avec joie que leur illustre compatriote, M. Louis LUMIÈRE, avait reçu des mains du Chef de l'Etat, à l'issue d'une séance du Conseil National dont il fait partie, la plus haute dignité dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, qui lui avait été décernée peu avant la guerre.

Cette suprême distinction récompense le grand savant qui par ses travaux et ses découvertes a jeté un lustre particulier sur la science française. Nous rappelions naguère dans *Technica*, à l'occasion du jubilé de M. Louis LUMIÈRE, l'importance mondiale prise par l'industrie du cinéma, dont il est l'inventeur, ainsi que les recherches qu'il a poursuivies dans ce domaine et qui nous ont valu, entre autres, ces merveilles qui sont : le photorama, la photographie des couleurs, la photographie stéréoscopique, le cinéma en relief.

Dans cette circonstance, nous ne saurions oublier que M. Louis LUMIÈRE voulut bien donner à notre revue, lors de sa création, un témoignage précieux de sympathie en acceptant de prendre place dans son Comité de Patronage. Et c'est avec une grande joie que nous le prions d'accepter aujourd'hui nos respectueuses félicitations.

## PRISONNIERS

### NOUVELLES ADRESSES ET CHANGEMENTS D'ADRESSES

- LIONEL Ignace (1921), Oflag III-C.
- DESGAULTIÈRES Charles (1923), Oflag XVII-A.
- RIVOIRE Georges (1925), Oflag II-D, Bloc IV, Bar. 34.
- DE FROMONT DE BOUALLE (1929), Oflag III-C.
- ROUVEURE Henri (1934), Oflag VI-A, Bloc II, Chambre 110.
- DENIS André (1930), Oflag III-C.

Nous avons eu la joie de rencontrer, au cours de la Journée E.C.L. notre camarade NICOLAS-MARCHIANI (1922), récemment libéré; c'est avec un grand plaisir que nous avons appris, d'autre part, le retour de ROBERJOT Valentin (1920 N) et de POULAIN Jean (1925).



L'Association serait heureuse d'adresser de temps en temps un colis à chacun de nos camarades prisonniers; elle n'a pu le faire dans la plupart des cas ne possédant pas les étiquettes réglementaires indispensables; nous demandons à nouveau aux familles de nos prisonniers de vouloir bien nous procurer la satisfaction de nous substituer à elles de temps en temps dans l'envoi d'un colis, en nous remettant une des étiquettes reçues. Nous pourrions ainsi montrer à nos camarades exilés que leur Association pense à eux et s'efforce d'améliorer leur sort matériel.

A l'occasion de Noël nous avons pu, toutefois, expédier par l'entremise des Amitiés Africaines, dans la plupart des camps, des colis qui témoignent à nos camarades les sentiments d'affectueuse sollicitude de l'Association. Tous les camps n'acceptent pourtant pas les envois faits dans ces conditions et nous insistons à nouveau pour qu'on mette des étiquettes à notre disposition.

---

### VISITES D'USINES

Nos visites de 1942 débiteront le samedi 17 janvier, par la visite des Abattoirs de Lyon.

Des abattoirs ne sont pas, à proprement parler une usine; mais leur organisation et leur exploitation ressortent nettement de l'art de l'ingénieur.

Rendez-vous à 14 h. 30, place Antonin-Perrin, à laquelle il est facile d'arriver par les tramways: Saint-Clair-Vitriolerie N° 32, Sathonay-Gerland N° 18, et place Antonin-Poncet à Saint-Genis, Pierre-Bénite, N°s 10-14-15.

Le numéro de février de *Technica* nous donnera le programme des visites d'usines ultérieures.

PRODUITS CHIMIQUES	<b>COIGNET</b>	3, rue Rabelais L Y O N
COLLES — GELATINES — ENGRAIS		
PHOSPHATES, PHOSPHORES, SULFURES et CHLORURES de PHOSPHORE		
PHOSPHURES DE CALCIUM — CUIVRE — ETAIN — FER — ZINC		

APPAREILLAGE

DEMONSTRATION



# LA SOUDURE AUTOGENE FRANÇAISE

Société Anonyme au Capital de 30 Millions de francs.  
DIRECTION GENERALE: 75, quai d'Orsay. — PARIS (7<sup>e</sup>).



AGENCE ET ATELIERS DE LYON  
66, Rue Molière — Tél.: MONCEY 14-51 (R. C. Rhône 1840).

**SOUDURE** oxy-acétylénique et Découpage

**SOUDURE** électrique à l'arc

**SOUDURE** à l'arc par l'Hydrogène Atomique

**SOUDO-BRASURE**



**MACHINES DE SOUDURE & D'OXY-COUPAGE**



Métaux d'Apport contrôlés et Electrodes enrobées



TRAVAUX

CONSTRUCTION SOUDÉE

# La Journée E.C.L. 1941

La Journée E.C.L. du 14 décembre 1941 a revêtu cette année encore un caractère particulier exigé par les circonstances. Journée du souvenir et de l'amitié, elle fut consacrée entièrement au recuillement dans l'hommage rendu à nos morts, à l'espérance du retour des bons camarades retenus loin de nous dans l'exil de la captivité, à la solidarité E.C.L. dont nous trouvons maintes preuves dans les rapports lus au cours de la réunion générale et dans le discours si justement acclamé du président. Le succès d'une telle manifestation dans les jours que nous vivons est à la fois un réconfort et une promesse d'avenir.

## SERVICE FUNEBRE

C'est dans le cadre imposant de l'église St-Bonaventure, sous les voûtes sacrées qui ont vu se dérouler au cours des siècles, tant de cérémonies religieuses dans le deuil ou dans la joie, qu'a été célébré comme l'an dernier, le service funèbre à la mémoire de nos morts. Nos camarades et leurs familles emplissaient l'immense nef et, dans le chœur, les personnalités suivantes avaient pris place : M. le chef d'escadron Fuzy, représentant le général Saint-Vincent, gouverneur militaire de Lyon; M. Rigade, Conseiller de Préfecture, représentant M. Angeli, préfet du Rhône; un représentant de M. Roux, directeur régional de la Légion; M. le général Jambon, président des Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique; M. Maureau, président des Anciens Elèves de l'Institut Electrotechnique de Grenoble; M. Simon, président des Anciens Elèves de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales; M. Heim, ancien président des Anciens Elèves de l'Enseignement Colonial de Lyon.

La grand'messe solennelle fut célébrée par notre camarade l'abbé Cottet, assisté comme diacre, d'un autre camarade l'abbé Damez et de M. l'abbé Blanchon, qui fut lui aussi élève de notre Ecole avant de s'orienter vers le service des âmes. Qu'ils veuillent trouver ici à nouveau l'expression de notre gratitude.

Au cours de l'émouvante cérémonie, la pensée de nos morts planait sur l'assistance. Ils sont nombreux déjà les camarades qui nous ont quittés une fois leur tâche accomplie; elle est longue aussi la liste de ceux qui dans l'une ou l'autre guerre ont fait à la France le sacrifice suprême: nous les avons unis dans un souvenir d'admiration et de reconnaissance.

Le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, malgré son vif désir de prononcer lui-même une allocution en hommage à nos camarades défunts avait dû, en raison d'engagements antérieurs, prier Mgr Heintz, évêque de Metz, de le remplacer. Nous devons à celui-ci un remerciement particulier pour la bonne grâce avec laquelle il a bien voulu se mettre à notre disposition et les éloquentes paroles qu'il a prononcées à la louange de notre Ecole et de notre Association et en union avec nous dans la célébration du souvenir de nos camarades disparus.

## REUNION GENERALE

Le président Cestier déclare la séance ouverte et déclare :

Mes chers Camarades,

Je suis tenté de remercier, non pas les présents, mais les absents parce que s'ils étaient venus, ils auraient mis votre Conseil dans un bien grand embarras puisqu'il n'aurait su où les placer ; les présents faisant à eux seuls le plein de cette unique salle lyonnaise où il soit maintenant possible de réunir un aussi grand nombre de convives. Je veux cependant féliciter ceux qui ont répondu à notre invitation, car ils ont ainsi donné une nouvelle preuve d'attachement à notre Association, et par conséquent à leur chère école. C'est en effet témoigner de l'attachement à notre Association que de venir s'informer de ce que fut sa vie durant l'année qui s'achève. Cette réunion, si elle permet à de bons camarades de se rejoindre pour remuer de vieux ou récents souvenirs, n'est par ailleurs qu'une réunion d'information puisque, par déférence pour ceux qui sont captifs loin de nous ou simplement séparés momentanément de nous par les circonstances, votre Conseil, usant du droit que lui a octroyé le décret du 2 février 1941, n'a pas cru devoir, cette année encore, faire procéder aux élections traditionnelles ; il y aurait eu trop d'abstentions involontaires. Il reste en fonction jusqu'à des temps meilleurs qu'il souhaite ardemment peu éloignés, mais il tient cependant à vous tenir au courant de ses actes et s'il ne vous demandera pas tout à l'heure d'approuver ou non par un vote les comptes rendus moral et financier dont nos camarades Pelen et Monnier vont vous donner lecture, il n'empêche qu'il écouterait avec la plus grande attention et tiendra compte, dans la mesure du possible, des observations que vous pourriez avoir à lui faire après l'audition de ces deux comptes rendus. Il n'est pas indispensable, dans ces conditions, de donner lecture du procès-verbal de la réunion de l'an dernier qui s'est tenue dans les mêmes conditions, et que vous avez d'ailleurs pu lire dans *Technica*, aussi vais-je donner sans plus tarder la parole à Pelen, secrétaire du Conseil, pour la lecture du compte rendu moral que celui-ci a l'honneur de vous faire.

(Le secrétaire du Conseil, notre camarade Pelen, donne alors lecture de son Rapport moral).

Je donne maintenant la parole à notre camarade Monnier, trésorier, pour la lecture du compte rendu financier de l'exercice 1940-1941.

(Le trésorier, notre camarade Monnier, lit son rapport financier analysant les comptes de l'Exercice 1940-1941).

— Ces deux rapports, ainsi que le Bilan et les Comptes de l'Exercice écoulé seront imprimés à part et envoyés par la poste à tous les membres de l'Association, comme supplément de *Technica*.

Le président poursuit :

Après la lecture des deux rapports que vous venez d'entendre, je demanderai tout d'abord si quelques-uns d'entre vous ont des observations à présenter à leur sujet.

(Aucun camarade ne demande la parole).

Je conclus que vous approuvez notre gestion, et au nom du Conseil tout entier, vous remercie de votre approbation qui témoigne de votre confiance en nous.

Le président prononce ensuite les paroles suivantes :

A mon vif regret, j'ai tout d'abord à vous présenter les excuses de notre ancien et cher Directeur, M. RIGOLLON, dont le grand âge ne s'accommode guère des rigueurs de la saison. Je ne mets pas en cause sa santé qui est toujours excellente comme il m'est donné de le constater assez souvent. Et puisque nous avons le plaisir d'avoir aujourd'hui avec nous son fils aîné, nous chargerons Jean RIGOLLON de dire tout à l'heure à son vénéré père combien nous sommes heureux de lui adresser nos vœux les plus affectueux pour que tous ses anciens puissent le rencontrer encore longtemps et souvent, chaque fois un peu plus émerveillés par sa verte vieillesse qui ne connaît pas de défaillance.

J'ai reçu les excuses de : CHAINE (1912), COIFFARD (1884), GUELY (1888), FORAISÓN (1896), LORON (1902), PAGET (1907), ECOCHARD (1910), BUSSEY (1912), ARMAND (1913), LAURAS et TENET (1914), TRUMEAU (1920 A), MARION (1921), BALAY, CABAUD et

RAQUIN (1922), BOULAS et DONNEAUD (1923), FORT (1924), GARNIER (1928), MAILLET (1932) VIALLE et VALLET (1934), CHAMOIX (1936).

J'ai reçu de Monsieur le Directeur LEMAIRE la lettre dont je vais vous donner lecture.

« Mon cher Président,

« Comme vous le savez, ayant été brusquement appelé à remplir certaine mission, j'ai quitté Lyon samedi matin, 6 décembre, convaincu que je serais de retour mercredi ou jeudi. Mais ma mission se prolonge et je n'entrevois pas mon retour avant le 16 ou le 17. Vous m'en voyez très fâché, car je ne pourrai assister au déjeuner auquel vous m'avez si aimablement convié.

« Plaignez-moi de ne pouvoir être parmi tous mes amis E.C.L. qui seront réunis dimanche. Dites-leur bien qu'ils se gardent de douter, pour cela de la constance de mon amitié et du dévouement que je professe pour l'Association et l'Ecole que j'ai la volonté de porter au plus haut sommet ».

Je n'ai pas grand-chose à ajouter aux paroles que PELEN a prononcées tout à l'heure en parlant de M. LEMAIRE et de son œuvre, si ce n'est pour dire que nous avons la fierté de lui apporter toujours notre concours le plus absolu sans la moindre réserve. La chose est toute naturelle puisque l'Association est de beaucoup maintenant le plus important actionnaire de l'Ecole (460 actions). Nos efforts communs n'ont pas été couronnés d'un grand succès, du moins pas encore, mais je suis convaincu que cela viendra car il y a des choses trop évidentes pour être niées. A en juger par la qualité de ceux qui s'inspirent des méthodes de M. LEMAIRE, voire même de son enseignement tout court, nous pouvons conserver de l'espoir. La campagne que nous fîmes en parfait accord il y a quelques années pour revigorer le recrutement de l'Ecole a porté ses fruits malgré le dédain avec lequel certains l'ont regardée. La valeur des jeunes ingénieurs E.C.L. s'imposera aussi d'elle-même un jour et si les postes administratifs et officiels continuent à leur être interdits, eh ! bien ma foi tant pis, l'industrie en profitera. Dieu sait si elle en a besoin et en aura encore plus besoin dans les années qui vont venir.

Maintenant, je rends grâce à Dieu de m'avoir gratifié d'un secrétaire aussi prévenant puisque pour me dispenser sans doute de tout effort cérébral (à moins que ce ne soit pour vous éviter un discours supplémentaire), il a parlé dans son rapport à peu près de tout ce que j'aurais pu mettre dans ce discours. Mais celui-ci est de tradition et je ne pourrais m'y soustraire d'autant plus que j'ai le devoir agréable de saluer en votre nom, nos prisonniers libérés et nos réfugiés.

Je suis certain de répondre à vos désirs en saluant particulièrement notre éminent camarade GRILLET, administrateur de l'Ecole, et nos camarades des groupes de St-Etienne, Valence, Grenoble, Marseille, Mâcon, que nous voyons avec tant de plaisir à nos côtés en ce jour.

Je salue en passant avec une affection toute particulière les jeunes représentants de la promotion qui vient (parmi lesquels nous sommes heureux de trouver un fils d'E.C.L.). Je puis vous assurer qu'ils ne manquent pas de dynamisme. Ils ont très bien compris, je crois, qu'une école se doit d'avoir des traditions; ils les maintiendront et même en instaureront. Et ils ont bien compris aussi qu'ils devaient entre eux être des amis avant tout, faisant fi d'origines peut-être diverses, mais qui s'évanouissent à la porte de l'école. C'est pour cela que je puis vous prédire que la 1942 sera plus tard une belle promotion dans le sein de l'Association.

J'aperçois au milieu de nous plusieurs camarades rentrés de captivité depuis quelque temps : CHOFFEL (1910), CHAPPELLET (1913), PERENET (1920 A), NICOLAS, MARCHIANI (1922), DE CHALENDAR (1925), JALLADE (1930), VIBERT (1936). En notre nom à tous, je tiens à leur dire combien nous avons de joie de les retrouver après leur douloureuse épreuve. Nos pensées en ce jour iront souvent à ceux de nos camarades qui sont encore en exil et dont nous souhaitons de tout notre cœur le prochain retour.

Je voudrais saluer également d'une façon particulière ceux de nos camarades de la zone occupée réfugiés à Lyon que je vois en ce moment dans nos rangs : FRÉCON (1905), BONNARD et FRIES (1913), J. RIGOLLOT (1914), CLAIR (1921), VACHON (1922), POZZET (1925). Nous comprenons bien leur situation pénible et souhaitons ardemment pour eux un prompt retour à la stabilité et à la sécurité du lendemain.

Je m'associe pleinement, est-il besoin de le dire, aux termes du rapport moral en ce qui concerne notre secrétaire M. SABOT et notre camarade CLARET. La

captivité de M. SABOR n'a entamé ni ses qualités morales, ni sa compétence technique, ni son attachement à notre Association. Quant à mon ami Gabriel CLARET son dévouement a trouvé son terrain d'élection en ce service du placement auquel il consacre sans marchander et son temps et sa peine.

Je ne veux pas abuser de votre patience. Cependant je vous demande la permission d'ajouter encore quelques mots. Si nous avons été en période normale, j'aurais aujourd'hui même résilié les fonctions que j'exerce depuis quatre ans, et je m'étais promis avant que de rentrer définitivement dans le rang, de ne pas vous remercier tout simplement de la confiance que vous m'avez témoignée pendant ce temps, mais de vous faire part par surcroît de certaines réflexions toutes personnelles faites au cours des quelque douze années passées, soit au Conseil, soit au Service Placement. Quel que soit l'avenir, je ne crois pas avoir le droit de reporter à plus tard cet exposé, tout au moins une partie de cet exposé, qui a tout d'abord pour but, vous l'avez déjà deviné, d'apporter une modeste contribution au groupement de ces bonnes volontés qui sont indispensables à la prospérité d'une Association comme la nôtre, et partant à celle de chacun des anciens E.C.L.

Les fonctions de Président ne me semblent pas devoir réserver que des honneurs à celui qui les accepte. Il en aura les charges, les soucis, les obligations, peut-être même les déceptions et les tristesses. Je ne veux pas insister, pour le moment du moins, d'autant plus que je vais ajouter : il aura cependant parfois des joies très pures. C'est par exemple lorsqu'à la faveur des contacts qu'il doit avoir avec les uns et les autres, inconnus de lui jusqu'alors, il trouvera parmi eux un de ces amis sûrs sur lesquels il est bon de s'appuyer parfois. C'est encore lorsque ses devoirs feront, à ses tracas coutumiers, la plus saine des distractions : puisqu'il apparaît qu'il nous faut à tous un violon d'Ingres (qui n'est pas toujours une passion recommandable). Encore aura-t-il maintenant la satisfaction d'être 100 pour 100 conformiste en regard des idées du jour puisqu'il fera toujours passer un intérêt général avant son intérêt particulier. Mais je le préviens, les déceptions ne lui manqueront pas et je ne veux pas parler du puéril désir qu'il pourrait avoir de ne vouloir, de ne faire que choses ayant l'agrément de tous. Je pense aux nombreuses fois où, parce que ses fonctions l'y obligent, il s'est penché un peu plus attentivement sur telle ou telle question, et qu'en suite de son étude il fait un appel quelconque à ses camarades, que ce soit un appel d'idées ou même un appel de fonds. C'est aux moments où il constate que ses appels ne sont pas écoutés par ceux-là même qui lui ont avoué les avoir entendus et les approuver c'est à ces moments là, croyez-moi, qu'un Président éprouve les déceptions les plus désagréables. J'ai fait à plusieurs reprises des appels de collaboration à *Technica* : vous êtes à même de constater si j'ai été bien entendu. Et pourtant notre revue n'a-t-elle pas contribué pour une large part à établir le renom des anciens E.C.L. ? — J'ai demandé par deux fois depuis quelques mois à tous les anciens E.C.L. de me faire connaître leur sentiment sur une question brûlante dont ils n'ont peut-être pas saisi l'importance : celle de l'Ordre des Ingénieurs. Eh ! bien je n'ose pas vous dire combien j'ai reçu de réponses. Il a fallu faire les frais d'une note et d'un questionnaire spécial dont bien peu d'exemplaires me sont revenus si je compare leur total au nombre des envois effectués.

J'ai fait combien d'appels à la solidarité qui doit nous unir plus que jamais dans les temps difficiles où nous vivons. J'avais l'ambition de vous laisser aujourd'hui une caisse de secours vivant de ses réserves et non plus de ses mendicités continues. Je n'ai pas eu beaucoup de succès, peut-être même auprès de ceux qui pouvaient le plus. En tous cas, il vous est loisible de constater que ceux qui répondent sont toujours les mêmes, soit par un envoi personnel, soit par leur participation constante aux manifestations où notre trésorier ne manque jamais de les solliciter.

En un mot, le côté attristant du métier de Président c'est de constater trop d'indifférence non pas seulement chez les anciens E.C.L. pris en général puisqu'un bien trop grand nombre ne fait pas partie de notre Association — 2 sur 5 — mais bien et surtout chez ceux qui croient avoir fait suffisamment en payant leur cotisation parfois même avec beaucoup de retard.

Mes chers camarades, on vous demande plus : mêlez-vous à la vie de l'Association ; poussez en avant ceux que vous estimez pouvant la bien conduire ; aidez-la de toutes façons, techniquement par des articles, pécuniairement par vos dons à la caisse de secours. A ce moment là vous trouverez facilement des Conseillers actifs dévoués qui viendront chercher dans le sein de votre Conseil ces satisfactions dont j'ai dit un mot tout à l'heure et n'y trouveront plus que ces satisfactions.

Les paroles du président sont longuement applaudies. Nous voulons voir dans cet accueil unanime une approbation et une promesse.

### LE DEJEUNER

Le déjeuner n'avait rien de commun avec les banquets d'antan ; ce fut un repas frugal, une réunion de camarades venus là non pour se livrer en commun aux plaisirs du bien-manger, mais pour la satisfaction d'être ensemble et de partager avec d'autres camarades la même foi et le même enthousiasme. La salle du restaurant Thomassin elle-même, par ses dimensions insuffisantes pour un tel nombre de convives, imposait une certaine gêne, la place était limitée, le geste de porter sa fourchette et son verre à la bouche devenait parfois un acte incommode pour le voisin, mais peu importait, nous n'avons pas eu l'impression que la chaleur des sentiments qui se sont donnés libre cours durant ce repas en eût été diminuée.

Bien que le programme ne comportât naturellement aucun discours, notre camarade BURELLE demanda la parole et fut vivement approuvé lorsqu'il déclara que si le président CESTIER, dans ses éloges n'avait oublié aucun de ses collaborateurs, il était pourtant quelqu'un à qui la gratitude de tous les E.C.L. devait aller en premier lieu, et c'était lui, l'animateur inlassable et le camarade dévoué qui est l'âme de cette Association. Tous nos camarades furent heureux de saisir cette occasion de manifester chaleureusement par leurs acclamations leurs sentiments envers le président CESTIER.

CHOFFEL à son tour, au nom des prisonniers libérés, prononça quelques mots très applaudis pour remercier l'Association et son président de leur sollicitude à l'égard des prisonniers et de leurs familles.

Une quête faite au profit de la Caisse de Secours, vers la fin du déjeuner, a atteint la somme de 5.203 fr. 60.

Et c'est ainsi dans l'union des cœurs et la satisfaction générale que prit fin ce déjeuner, auquel assistaient :

1883 : GERMAIN ; 1888 : PLASSON ; 1889 : COULAUD, GELAS ; 1890 : BOLLARD, GRILLET, GRIMONET ; 1891 : MATHIAS ; 1892 : DUBREUIL ; 1896 : GOURGOUT ; 1897 : CULINE, MAILLET ; 1898 : PAPILLARD ; 1899 : HÉRAUD ; 1900 : MARÉCHAL ; 1901 : AMBLARD ; 1902 : BONNET, BOUVIER, CHARMETANT, COLEUILLE, GUERRIER, LAHOUSSE ; 1903 : CLARET, FRANCILON, VENOT ; 1904 : NICKLY ; 1905 : BONNEL, BUCLON, CESTIER, FRÉCON, HUVET, LACHAT, SEIGNOBOSC ; 1906 : BRAL, MARTIN, PEY ; 1907 : BRET, CHAMOUTON ; 1908 : CHAVENT, CRÉPIEUX, GIRAUDIER, ROJON ; 1909 : GENEVOIS, JARICOT ; 1910 : BERTHOLON, CHOFFEL, GILBERT, GILLET, JACQUET, LESTRA, MOUTERDE ; 1911 : BONIFACY, VÊTU ; 1912 : CHAMUSSY, FAIDY, JABLONOWSKY, MÉDECET, MORTAMET, MOUCHET, PROST, SOURISSEAU ; 1913 : BONNARD, BURELLE, CELLARD, CHAPPELLET, COTTET, DARODES, GIGNOUX, GUINAND, FORRAT, FRIES, HAAS, VOISIN ; 1914 : AYROLLES, BÉTHENOD, DAMON, DURAND, EDOUARD, d'ÉPENOUX, FRÈREJEAN, HUDRY, JOUFFROY, KLEIN, MIZONY, MONTEL, MOUCOT, MOUTERDE, RICHELMY, RIGOLLOT, ROBATEL, VERDIER, DE VEÛLE ; 1920 A : BIED, BOURGEOIS, CAVAT, CHARVIER, DEGAUD, GAUTHIER, GIRAUD, JUSSELAND, LASSERRE, MAGNARD, MARTIN, MORGNEUX, PERRET, PIONCHON, STRAETMANS, VIAL ; 1920 B : CACHARD, COCHET, COGNAT, DUCHAMP, GONTARD, GRIACHE, JACQUET, MOYNE, PERENET ; 1920 N : CASTAN, LARAT, LAMBOTTE, MAGENTIES, MAZEAU, MONNIER, NIOGRET, PRUNIER ; 1921 : AILLOUD, BONNEL, DUPONT, DUTEL, HAAS, DE PARISOT, PEGUIN ; 1922 : BLANC, BLANCHET, CHAMBON, CUVELLE, GORLIER, NICOLAS-MARCHIANI, PERRET ; 1923 : BABOIN, BOISSON, LEYNAUD, PIONCHON, RODET, VINCENT ; 1924 : ARGAUD, BELLEMIN, BENETON, BERTHAUD, BILLIÉMAZ, HÉMAIN Eugène, GOUDARD, DE LAGARDE, MATHIEU, MOTTEROZ, PÉRONNET, VOLAND ;

1925 : DE CHALENDAR, LIVET, MAIRE, MICOUD, POUZET, TIANO, VALLETTE ; 1926 : CHAUMET, GAUTHIER, PIN, TARGE, VILLET, VIORNERY, VÉRON DE LA COMBE ; 1927 : ÀLOY, ARTO, BOURDIN, CADE, DERESSY, PAYET, PELEN, PRÉNAT, RÉTIVAT, TAVEAU, VILLARD ; 1928 : CHILLIET, GARNIER QUENETTE ; 1929 : COMBE, CONVERT, MEAUDRE, NOBLET, PIOLET, PLANTÉ ; 1930 : JALLADE ; 1931 : CHARTRON, DARCON, PINATELLE, RÉAL, REBOULLET ; 1932 : BARDEL, DUPRAT, GILLAN, IMBERT, LAMBOTTE, RENARD, REVELIN, ROCHE ; 1933 : COULAUD, GUÉROUX, VIGNAL ; 1934 : AUDRA, BISSUEL, REVIL, ROUSSEAU, TIANO, TRAYNARD ; 1935 : BARRÈS, BÉRARD, COMPARAT, DELABORDE, FOU-LARD, GRUNTHALER, PEILLON ; 1936 : VIBERT ; 1937 : BEAUJARD, OURY ; 1939 : LASSAIGNE ; 1940 : BOUCHER, LESPINASSE, RAVINET ; 1941 : BAUDASSÉ, DE CHANTEMÈLE, D'HUMIÈRES, ROCHE.

Le Bureau des Elèves de l'Ecole : MERLIN, président ; ZAMHEAUX, secrétaire ; VUCHOT, trésorier, représentait tous les camarades qui formeront les promotions de l'avenir.

## Ventilation Industrielle

### Chauffage

### Conditionnement d'air

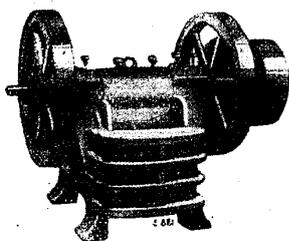


LYON

Séchage 109, Cours Gambetta

Transport pneumatique

Humidification



## JULES WEITZ CHANTIERS & ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LYON

Concasseurs — Gravillonneurs giratoires — Broyeurs  
Cribles mécaniques et vibrants — Trommels — Laveurs

Appareils de manutention

Installations complètes de carrières, Scrapers, Draglines

Tous appareils de levage

Tout Matériel de Travaux Publics et d'Entreprise

111, rue des Culattes, LYON — P. 25-01 (3 lignes)

# R É U N I O N S

## GROUPE LYONNAIS

Jeudi 4 décembre, quelques camarades se sont heurtés à nouveau à la pancarte « Fermeture hebdomadaire » du café Paufique. Nous savons, que, comme pour la réunion de novembre, ils se sont retrouvés au café de la Brioche, mais nous ne pouvons donner leurs noms.

Cette fidélité les honore, malheureusement, nous devons constater qu'ils n'ont pas reçu, ou n'ont pas pris communication de *Technica*. Comme nous l'avons annoncé dans le numéro de décembre, notre réunion annuelle, notre changement de local, notre changement de réunion mensuelle, nous avaient fait décider la suppression de la réunion de décembre et fixer au vendredi 9 janvier la première réunion au Café de la Brioche 4, rue de la Barre, salle au 1<sup>er</sup>, toujours à 20 h. 30.

Nous nous efforçons de toujours grouper à la même place, dans *Technica*, les communications intéressant notre Association. Lorsque vous recevez *Technica*, en deux minutes il vous est facile de prendre connaissance des réunions du mois.

Une visite aux Abattoirs de la ville de Lyon doit avoir lieu samedi 17 janvier, notre camarade Paul DURAND (1914) qui a collaboré avec M. Tony GARNIER à la construction et à l'organisation de ce très important ouvrage veut bien nous faire, à la réunion mensuelle du 9 janvier, un exposé rapide de la conception des Abattoirs de Lyon. Ce ne sera pas une conférence, que tout le monde se rassure, ceux de l'E.C.L. qui viennent aux réunions pour échanger de vieux souvenirs d'Ecole ou pour faire un bridge, auront tout le loisir de le faire.

Il fut un temps où les anciens élèves de certaines promotions étaient directement convoqués à une des réunions mensuelles. Les résultats n'avaient pas été très brillants, les frais de convocations étaient relativement assez élevés, et le Conseil mis fin à ces convocations. N'y aurait-il pas lieu de montrer qu'il y a réellement quelque chose de changé par la présence à chaque réunion de nombreux camarades de certaines promotions, sans que ceux-ci aient été convoqués par lettre.

Les jeunes promotions pourraient même tout révolutionner en se réunissant les premières et en faisant le maximum de présents.

« E. C. L. lyonnais 1941, 1940, 1939, 1938 et 1937, soyez tous vendredi 9 janvier au Café de la Brioche ».

Beaucoup d'entre vous, hélas, ne pourront répondre à notre appel, retenus dans des stalags ou des oflags... notre cœur sera avec vous.

## NOTE IMPORTANTE

L'homme propose et les circonstances disposent. La note ci-dessus était à peine remise à l'imprimerie que nous apprenions la fermeture du Café de la Brioche le vendredi à partir de janvier.

Rien ne sera changé pourtant à la date de la prochaine réunion qui reste fixée au vendredi 9 janvier au Café de la Brioche ; par contre, à partir de février, nos réunions mensuelles auront lieu le 2<sup>e</sup> jeudi, soit le 12 février, 12 mars, etc..., au Café de la Brioche également.

## GRUPE DE MARSEILLE

Réunion du 2 Décembre 1941

Étaient présents : MM. ROUX (1901), BOISSIER (1911), DE MONTGOLFIER (1912), MAGNAN (1912), JABLONOWSKY (1912), VALERE-CHOCHOD (1913), TOURASSE (1914), COUGNY (1920 N), FILLARD (1921), VIAL (1921), VILLEMINGOT (1922), FARGES (1923), DAMON (1927).

Excusés : MM. DUBOUT (1897), GUY (1920), CURIAL (1921).

### DINER ANNUEL DU GROUPE E. C. L. DE MARSEILLE

Le samedi 6 décembre 1941, le Groupe de Marseille s'est réuni au Restaurant Pascal pour son dîner annuel.

Nous avons eu la joie de nous retrouver très nombreux autour de notre sympathique et dévoué Président G. DE MONTGOLFIER et de Madame.

Au dessert avec une sobre éloquence, notre Président a retracé la vie de notre groupe au cours de cette année, et en a souligné les faits les plus marquants, en particulier l'heureux retour de nos prisonniers :

DUBOUT (1923), VILLEMINGOT (1922), COUGNY (1920 N), DAMON (1927).

Seul notre cher camarade POLGE est toujours en captivité, nous formons des vœux pour son retour rapide.

Après avoir salué nos invités : BERNARD (1912), BARON (1920 N) et Madame, remercié les dames d'être venues nombreuses cette année, notre Président a porté un toast à la prospérité de notre chère Association et au Maréchal à qui nous devons tant. Les circonstances actuelles nous ont obligés, à notre grand regret, à nous séparer plus tôt que les années précédentes, néanmoins nous conserverons tous un bon souvenir de cette soirée très réussie, malgré les sévères restrictions gastronomiques.

Le record des présences est battu.

Étaient présents : MM. DE MONTGOLFIER (1912) et Madame ; DUBOUT (1897), ROUX (1901), GUEYTAND (1905), BOISSIER (1911), MAGNAN (1912) et Madame, JABLONOWSKY (1912), VALERE-CHOCHOD (1913) et Madame, TOURASSE (1914), DUSSERT (1914) et Madame, CLEMENT (1918), COUGNY (1920 N) et Madame, GUY (1920 N) et Madame, FILLARD (1921) et Madame, VIALE (1921) et Madame, VILLEMINGOT (1922) et Madame, DAMON (1927), MONNIOT (1928), VERMOREL (1936).

Excusés : MONNIOT (1895), CURIAL (1921), ARNULF (1922), FARGES (1923), DE BONNEVILLE (1938).

## GRUPE DROME-ARDÈCHE

Réunion du 22 Octobre

La réunion du 22 octobre ne comptera pas comme l'une des plus brillantes réussites du groupe Drôme-Ardèche. Le secrétaire du groupe ayant omis d'envoyer des convocations individuelles, le nombre des présents a été minime. Mais pourquoi nos camarades obligent-ils leur groupe à les convoquer par lettres, alors que *Technica* publie régulièrement un tableau des « prochaines réunions » ? Cela ne devrait-il pas suffire ?

Quoi qu'il en soit les présents étaient au nombre de quatre seulement. Honneur à ces fidèles ! dont voici les noms : A. PRAL, L. CHAMPION, VIAL et GAUTHIER.

S'étaient excusés : COUDERC, PERRIN, MENEAULT, BARRIÈRE, BÉRENGER.

## GROUPEMENT DE LA RÉGION MACONNAISE

Nos camarades de la région mâconnaise ont inauguré le 3 décembre un nouvel horaire de leurs réunions mensuelles ; celles-ci auront lieu, en effet, pendant l'hiver, à 18 h. 30 au lieu de 20 h. 30.

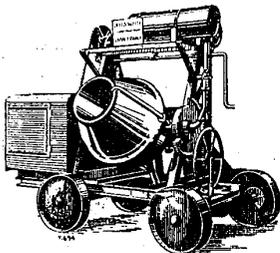
Cette formule « apéritive » paraît satisfaisante puisque sept camarades étaient présents. C'étaient : GRANDJEAN (1906), PELLISSIER (1908), BOULAS (1923), BELLEMIN (1924), PIFFAUT (1925), DELAIGUE (1925), COLIN (1928).

Prochaine réunion : mercredi 7 janvier, à la Brasserie des Champs-Élysées, à 18 h. 30.

*Note de la Rédaction.* — Les deux comptes rendus ci-dessus nous fournissent l'occasion d'insister pour que, d'une part, nos camarades veuillent bien faire à leur revue l'honneur de la lire d'un bout à l'autre, et prennent l'habitude d'y rechercher les informations et renseignements intéressant la vie de l'Association; d'autre part, qu'on nous donne le moyen de renseigner exactement nos camarades. Ainsi nous n'avions pas été prévenus du dernier changement d'horaire indiqué ci-dessus, non plus que d'un changement précédent et *Technica* annonçait régulièrement chaque mois les réunions du groupe mâconnais, à 20 h. 45, alors que depuis longtemps sans doute, celles-ci avaient lieu à 20 h. 30, et depuis décembre à 18 h. 30.

## CHANGEMENTS D'ADRESSES

- 1888 CROCHON Joseph, 109, rue Vendôme, Lyon.  
1897 PALANCHON Paul, Hôtel la Fresnaie, Lompnès (Ain).  
1913 FRIÈS Gustave, négociant en textile, 101, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.  
1914 GUMUCHIAN Georges, Domaine de Potinville, Hamman-Lif (Tunisie).  
1920 A. MORGNEUX Jean, St-Romain-au-Mont-d'Or (Rhône).  
1920 N MASSAUX Léonard, avenue Maréchal-Lyautey, Lyon.  
— REVELLIN Jean, rue Paul-Bert, Bourgoin (Isère).  
1922 BAUDRAND Henry, 64, avenue Galliéni, Cannes (A.-M.).  
1924 LAURE Paul, 13, rue Ste-Hélène, Lyon.  
1925 GROS Marcel, 44, rue Thiers, Grenoble (Isère).  
1926 BONTRON, 40, avenue de Marlioz, Aix-les-Bains (Savoie), capitaine Ecole des Mécaniciens, Le Bourget-du-Lac (Savoie).  
— ROUX Jean, 23, cours Morand, Lyon.  
— VILLET Pierre, 5, quai V.-Augagneur, Lyon.  
1929 CONVERT Paul, avenue des Sports, Bourg (Ain).  
1934 AUDRA Rosemond, chez Mme Charnay, 80, rue de la Buire, Lyon.  
— REVIL Pierre, 35, rue de la Buire, Lyon.



### JULES WEITZ CHANTIERS & ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LYON

Bétonnières à tambour fixe et à tambour basculant  
de 75 litres à 2.000 litres de capacité

Bétonnières à dosage automatique et marche continue  
Mélangeurs pour industries chimiques, verreries, etc...

Tous appareils de levage

Tout Matériel de Travaux Publics et d'Entreprise  
111, rue des Culattes, LYON — P. 25-01 (3 lignes)

## LA VIE A L'ÉCOLE

Notre activité extra-scolaire n'a pas été très intense durant ce trimestre qui nous a semblé bien court. Nous avons eu le bahutage des micros et des bizuths. Bon nombre d'entre nous se sont livrés à des activités diverses : entraide sociale, colis de prisonniers.

Tout ceci est excellent, mais il n'en reste pas moins vrai que nous nous absorbons trop dans notre travail. Ceci n'est pas un paradoxe. La déformation professionnelle nous guette. Le métier de l'ingénieur est trop vaste pour que nous nous laissions spécialiser à outrance. Nos chefs ne nous jugeront pas seulement sur nos connaissances techniques, mais aussi sur notre abord, sur la possibilité de rapports agréables, sur notre no're autorité auprès des ouvriers, notre capacité administrative, nos connaissances des langues étrangères et de sujets divers. L'École ne nous apprend qu'une partie de notre métier, à nous de le compléter, par des diversions intelligentes au travail quotidien. Profitons de ce que notre esprit est encore entraîné à « digérer » pour lui faire ingurgiter le maximum. Ne perdons pas une occasion d'assister à une conférence, ou à une pièce de théâtre intéressante. Fuyons par contre les films idiots et la flânerie stérile. Imposons-nous un programme de lecture. Suivant l'intensité des colles, nous devons disposer de deux ou trois soirées par semaine pour sortir de la technique des vibrations et de l'électricité.

Voici pour la gymnastique de l'esprit, mais n'oublions pas celle du corps. Faisons du sport ! Pour avoir de l'autorité sur l'ouvrier, il faudra « connaître son affaire » c'est certain, mais aussi « tenir le coup ». Ne pas être ridicule en évoluant sur un chantier accidenté, avoir la résistance physique nécessaire pour rester des jours entiers sur le terrain, en cas de coup dur. Faire du sport reste synonyme de s'amuser, c'est-à-dire de perdre son temps. Alors qu'il devrait presque faire partie du programme.

C'est dans ces dispositions qu'il faut attaquer l'année nouvelle. Du reste, nous prévoyons de nombreuses réjouissances propres à nous dégourdir : tout d'abord, une exposition de photos pour le début de janvier, puis, la revue dans le courant du même mois. Il reste à l'étude une quantité de projets pour cette année 1942 qui verra sortir glorieuse, l'été riche promotion d'ingénieurs E.C.L.

A. FORTIER-BEAULIEU,  
Vice-Président.

### NÉCROLOGIE

Rien n'est plus attristant pour des jeunes que d'apprendre la mort d'un des leurs. Et voici qu'Eugène BODAREL vient de partir. Il était de la promotion disséminée par la guerre. Aucun n'oubliera ce chic type au regard pétillant de malice — un des meilleurs élèves —.

Ses camarades adressent à ses parents leurs respectueuses condoléances.

A. F.-B.

---

### Représentation

E.C.L. installé en Algérie depuis de nombreuses années et connaissant très bien les questions de mécanique désire trouver des représentations intéressantes concernant cette partie. S'adresser à l'Association E.C.L., 7, rue Grôlée.

## PROCHAINES RÉUNIONS

### GROUPE DE LYON

**Café de la Brioche**, 4, rue de la Barre, salle au 1<sup>er</sup>. — A 20 h. 30 :

**Vendredi 9 Janvier**

**Jeudi 12 Février**

### GROUPE DE MARSEILLE

Délégué : De Montgolfier (1912), La Tour des Pins, Ste-Marthe, Marseille.

**Brasserie Charley**, 20, bd Garibaldi, salle du sous-sol. — A 18 h. 30 :

**Mardi 3 Février**

### GROUPE DE GRENOBLE

Délégué : Dutel, 22, avenue Félix-Viallet, Grenoble.

**Café des Deux-Mondes**, place Grenette, Grenoble. — A 19 heures :

**Mercredi 21 Janvier**

### GROUPE DE SAINT-ÉTIENNE

Délégué : Roux (1920 B), 4, rue de l'Alma, St-Etienne.

**Café de la Paix**, 1, place de l'Hôtel-de-Ville, St-Etienne. — A 20 h. 15 :

**Samedi 17 Janvier**

### GROUPE DROME-ARDÈCHE

Délégué : Pral (1896), 18, rue La Pérouse, Valence.

**Hôtel Saint-Jacques**, Faubourg Saint-Jacques, Valence. — A 12 heures :

**Samedi 24 Janvier**

### GROUPE COTE-D'AZUR

Délégué : Ellia (1895), 80, rue Maréchal-Joffre, Nice.

**Café de Lyon**, 33, avenue de la Victoire, Nice. — A 16 heures :

**Sur convocation du Délégué du Groupe**

### GROUPEMENT DE LA RÉGION MACONNAISE

Correspondant : Bellemin (1924), Ingénieur à l'Usine à Gaz de Mâcon.

**Brasserie des Champs-Elysées**, place de la Barre. — A 18 h. 30 :

**Mercredi 4 Février**

## Fonderies A. ROUX

290, Cours Lafayette, LYON

Téléphone : M. 39-73



TOUTES LES FONTES SPÉCIALES

Gros Stock en Magasin  
de Jets de fonte (toutes dimensions)

BARREAUX DE GRILLES, FONTES DE BATIMENTS  
(Tuyaux, Regards, Grilles)

## “ PROGIL ”

S. A. CAPITAL 50.000.000 DE FRANCS

Siège Social et Bureaux :

10, Quai de Serin — LYON

Téléph. B. 85-31

Téleg. PRO .IL

USINES : Lyon-Vaise - Les Roches-de-Condrieu (Isère) - Pont-de-Claix (Isère) - Clamecy (Nièvre) - Condat-le-Lardin (Gordogne) - Avèze-Molière (Gard) - Ris-Orangis (Seine-et-Oise) - Labruguière (Tarn) - Saint-Sauveur-de-Montagut (Ardèche) - Sainte-Eulalie-d'Olt (Aveyron) - Maurs (Cantal).

PRODUITS CHIMIQUES  
CHLORE ET DÉRIVÉS - SOUDES  
SOLVANTS HYDROGÈNES - HYDROGÈNE  
SELS D'ÉTAIN - SILICATE DE SOUDE  
PHOSPHATES DE SOUDE  
SULFURE DE CARBONE  
BISULFITES ET SULFITES  
ACIDES FORMIQUE ET OXALIQUE

EXTRAITS TANNANTS ET TINCTORIAUX  
TANINS SYNTHÉTIQUES

Produits Agricoles Insecticides et Anti-Cryptogamiques

# NOTES

ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

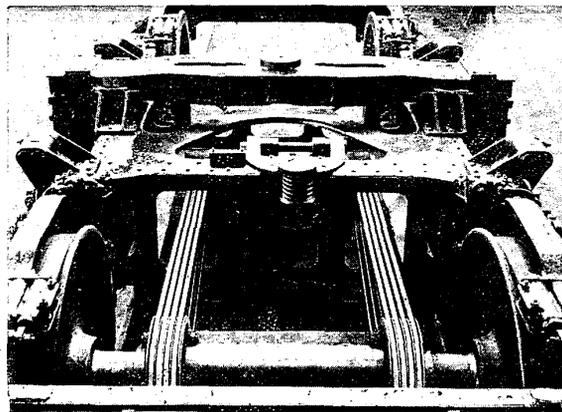
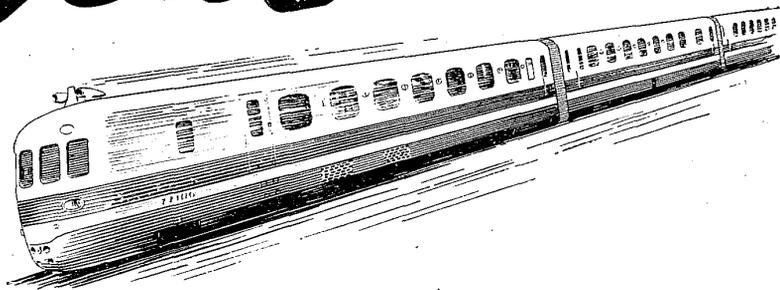
### La mise en valeur de la Sologne.

Le Journal Officiel du 2 décembre dernier a publié un arrêté ministériel complétant la loi du 27 juin 1941 relative à la mise en valeur de la Sologne. Cet arrêté précise les conditions dans lesquelles seront exécutés les travaux. L'Etat prend à sa charge la totalité des frais d'établissement et d'entretien des stations expérimentales agricoles, forestières et piscicoles, ainsi que la remise en état des émissaires fluviaux; les dépenses nécessitées par les travaux de reboisement seront supportées intégralement par l'Etat qui se remboursera sur les premières coupes. Les autres travaux sont également à la charge de l'Etat mais avec participation des collectivités ou particuliers intéressés. Enfin, les travaux d'intérêt privé exécutés par les particuliers pourront être subventionnés dans la proportion de 40 à 60 %, compte tenu de certaines primes supplémentaires.

Ce projet dont il a été beaucoup parlé semble donc entré dans la voie des réalisations. En quoi consistent donc les travaux ayant pour but la mise en valeur de la Sologne ? c'est ce qu'il est intéressant d'examiner. Mais, tout d'abord, qu'est-ce que la Sologne ? Nous trouvons réponse à ces questions dans une étude publiée par le Génie Civil à la date du 16-23 août dernier.

La Sologne est une vaste région limitée au Nord par le Val de Loire, à l'Est par le Sancerrois, au Sud par le Berry, à l'Ouest par la Touraine ; c'est un plateau très peu élevé, formé d'alluvions de la période tertiaire, faiblement ondulé avec une légère pente à l'Ouest, et parsemé de nombreux étangs. Le sol est formé de couches de graviers fins ou de sables, la caracté-

# Seul EN FRANCE



COLOMBES-TEXROPE a su résoudre certains problèmes particulièrement difficiles et adapter aux cas les plus divers le système de transmission par courroies trapézoïdales.

Un de ces cas important se trouve illustré ci-contre :

Les dynamos d'éclairage des wagons se déplacent latéralement, obliquement et verticalement, par rapport à l'essieu qui les commande : l'angle des poulies et l'entr'axe sont essentiellement variables.

Les différentes positions des courroies ont été filmées, les variations de travail enregistrées, puis rationnellement étudiées - Diverses notions, notamment d'angle et de surface de contact - fruit de 15 ans d'expérience - ont permis alors à COLOMBES-TEXROPE de présenter une solution pleinement satisfaisante. Elle fait l'objet de plusieurs brevets.

Confiez-nous vos études de transmission.

## TRANSMISSIONS COLOMBES-TEXROPE

165. B<sup>o</sup> DE VALMY - COLOMBES - SEINE - TÉLÉPH: WAG. 70-13 ET LA SUITE

SERVICES TECHNIQUES ET COMMERCIAUX DE LYON

182, cours Lafayette — (M. 85-38)

**SOCIÉTÉ d'ELECTRO-CHIMIE, d'ELECTRO-MÉTALLURGIE**  
**>< ET DES ACIÉRIES ÉLECTRIQUES D'UGINE ><**

S. A. au Capital de 440.000.000 de francs

---

---

**ACIÉRIES ÉLECTRIQUES D'UGINE**

---

**Usines à UGINE (Savoie)**

Adresse télégraphique : Uginacier-Ugine

Téléphone : UGINE n<sup>os</sup> 1, 11 et 21

Compte Chèques Postaux Lyon n° 114.70

**Bureaux à PARIS : 10, rue du Général-Foy (VIII<sup>e</sup>)**

Adresse télégraphique : Uginacié-Paris

Téléphone : Paris Laborde : 31-01, 31-02, 31-03

Province : Inter 5 Laborde

---

---

**ACIERS**

en Lingots, Blooms, Billettes et Barres, Pièces de forge, Aciers moulés

**ACIERS SPÉCIAUX DE CONSTRUCTION**

pour la Construction Générale, l'Industrie Automobile et l'Aviation

**ACIERS A OUTILS**

**Aciers Rapides et Extra-Rapides** : pour outils de tours et de machines-outils, en barres et en barreaux trempés.

**Aciers Spéciaux** : pour outils à découper, emboutir, cisailier, étirer.

**Aciers Fins et Extra-Fins au Carbone** : pour poinçons, lames de cisailles, filières, bouterolles, découpoirs, burins à main, burins pneumatiques, outils de mines et de carrières, outillage de taillanderie, outillage à bois.

**Aciers pour Matrices de Forge** — **Aciers calibrés genre Stubs.**

**Outils prêts à l'emploi** : bouterolles, burins, aiguilles, barres à mines, fleurets, etc...

**ACIERS INOXYDABLES**

au chrome et au nickel-chrome  
résistant aux Agents Chimiques et aux Hautes Températures  
Aciers inoxydables de décoration

**ACIERS POUR ROULEMENTS A BILLES ET POUR BILLES**

**ACIERS A AIMANTS**